

Yodel naturel et yodel chanté



Les membres du quatuor *Echo vom Sântis* (l'écho du Sântis) jouant du Talerschwinger. (© ROOTHUUS GONTEN)

Le yodel naturel et le yodel chanté sont très largement considérés comme les formes de chant les plus typiques de la Suisse. Des femmes et des hommes de tous les âges et de toutes les couches sociales pratiquent le yodel. Une portion importante des yodleuses et yodleurs font partie de l'un des 780 groupes de l'Association fédérale des yodleurs (AFY), fondée en 1910, qui compte environ 12 000 membres. La tradition moderne du yodel s'inspire fortement de l'esthétique du chant du XIXe siècle. Le yodel chanté à plusieurs voix, apparu au XXe siècle et désormais largement répandu, présente une structure en deux parties : texte chanté (couplet) dans la première et syllabes yodlées dans la seconde. Ce n'est que dans les traditions du yodel naturel, composé exclusivement de syllabes non signifiantes, que l'on peut identifier différentes esthétiques régionales. On peut ainsi entendre des variations entre l'*Entlebucher Jutz*, le *Berner Naturjutz* ou le *Juiz* des cantons d'Obwald et de Nidwald, les *Zäuerli* et les *Ruggusserli* d'Appenzell et le *Johlen* du Toggenburg. En outre, le yodel naturel utilise souvent des notes situées en dehors de la gamme tempérée – c'est en particulier le cas du *Juuz* du Muotatal.

Localisation Suisse

Domaines Expressions orales

Version mars 2024

Auteur/Auteure Marc-Antoine Camp, Andrea Kammermann, Yannick Wey; en collaboration avec l'Association fédérale des yodleurs

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

On entend par yodel un type de chant sans paroles qui consiste à faire alterner la voix de poitrine et la voix de tête ou à utiliser l'un de ces deux registres de manière isolée. Il en existe deux formes :

- Le yodel naturel, qui sonne différemment selon les régions en raison de l’empreinte dialectale des syllabes chantées. Les mélodies se cantonnent rarement à la gamme naturelle, contrairement au cor des Alpes. Elles sont souvent transmises oralement et passées de génération en génération.
- Le yodel chanté, qui présente une structure en deux parties : texte chanté (couplet) dans la première et syllabes yodlées dans la seconde. Le yodel chanté peut être considéré comme une forme de chant populaire ayant développé ses propres formes de composition. On y aborde entre autres des thèmes liés à la nature et des questions actuelles.

Des femmes et des hommes de tous les âges et de toutes les couches sociales pratiquent le yodel. Ils ne vivent pas uniquement dans les régions rurales, bien au contraire : au cours des deux derniers siècles, en raison de l’urbanisation, les villes sont devenues à leur tour des lieux importants pour la préservation du yodel. Une portion importante des yodleuses et yodleurs font partie de l’un des 780 groupes de l’AFY, qui compte environ 12 000 membres (dont un tiers de femmes).

Yodel chanté

Le yodel est typiquement suisse. Il est considéré comme une tradition musicale et un patrimoine culturel, non seulement à l’extérieur de notre pays mais également par bon nombre de Suissesses et de Suisses. Sa forme actuellement la plus répandue, le yodel chanté, est née au XIXe siècle et a acquis l’importance qu’on lui connaît aujourd’hui grâce aux nombreuses compositions réalisées au cours du XXe siècle. Les premières personnalités à écrire des yodels pour chœur sont le musicien saint-gallois Ferdinand Fürchtegott Huber (1791-1863), notamment actif dans le canton de Berne, et l’Appenzellois Johann Heinrich Tobler (1777-1838). Inspirés par l’esthétique vocale de la musique savante de leur époque, ils jettent les bases d’un mouvement de yodel qui commence à s’institutionnaliser en 1910 avec la fondation d’une association de yodleurs par un groupe de musiciens gravitant autour du Bernois Oskar Friedrich Schmalz (1881-1960). Cette dernière donne naissance en 1932 à l’AFY, au sein de laquelle quantité de compositrices et de compositeurs œuvrent à la promotion du genre et de ses particularités (couplet suivi de syllabes yodlées). Depuis cette époque, un grand nombre de pièces ont été écrites pour

différents types de formation : pour une à six voix individuelles – avec ou sans l’accompagnement d’un chœur –, pour chœur mixte et pour chœur d’hommes, de femmes ou d’enfants.

Les compositeurs et compositrices de yodel chanté et de yodel naturel (sans couplet ni paroles) les plus actifs de la première moitié du XXe siècle sont Oskar Friedrich Schmalz et son épouse Hedi Schmalz-Maurer (1895-1976), Johann Rudolf Krenger (1854-1925), Emil Grolimund (1873-1948), Paul Müller-Egger (1885-1979), Robert Fellmann (1885-1951), Hans Walter Schneller (1893-1982), Jakob Ummel (1895-1992) et Emil Herzog (1905-1981). Fellmann a contribué à la préservation du yodel chanté en publiant en 1943 son ouvrage *Schulungsgrundlage für Jodlerinnen und Jodler (Manuel de base pour les yodleuses et les yodleurs)* – écrit en collaboration avec le compositeur et pédagogue musical Alfred Leonz Gassmann (1876-1962) puis complété en 1961 par un appendice détaillé de Max Lienert (1903-1964). On y distingue diverses formes de yodel : le *Singjodel* (yodel chanté), les *Jodelmelodien mit Zungenschlagtechnik* (mélodies yodlées selon la technique du coup de langue), les *Jodelmelodien mit Kehlkopfschlag* (mélodies yodlées selon la technique du coup de glotte), le *Chugelijodel* (yodel Chugeli) et le *Tröhljodel* (yodel Tröhl).

Manifestations

Les fêtes organisées par les cinq sous-associations régionales de l’AFY et la Fête fédérale des yodleurs – qui a lieu tous les trois ans – sont l’occasion de découvrir des pièces de yodel anciennes et récentes. Des yodleuses et yodleurs s’y produisent au sein de diverses formations, à la fois devant un public et un jury qui évalue le chant selon plusieurs critères : « impression générale », « intonation/articulation », « rythme/dynamique » et « pureté harmonique ». Ces catégories sont souvent perçues de l’extérieur comme des facteurs de standardisation, mais la plupart des yodleuses et yodleurs amateurs de l’AFY y voient une importante grille d’appréciation – même si celle-ci fait toujours l’objet de débats – pour une reconnaissance impartiale de leurs prestations vocales.

Les représentations, qui peuvent être accompagnées à l’accordéon ou au *Schwyzörgeli* (accordéon schwytois), suivent un protocole bien établi : une clochette interrompt le bavardage du public ; la yodleuse, le yodleur ou la formation apparaissent sur scène en costume traditionnel ; les artistes mettent les mains dans leurs poches ou les cachent sous leur tablier ; quelqu’un fait une annonce ; enfin, les voix se font entendre, touchantes dans leur immédiateté,

tandis que les lignes mélodiques se mettent soigneusement en place, portées par la dynamique des chants, avant de se conclure peu à peu en un *diminuendo*. Une salve d'applaudissement tire les musiciennes et les musiciens de leur état de concentration et les replonge dans la réalité du moment et la gaieté de la fête. Pendant l'entracte, les trois membres du jury échangent leurs ressentis. À l'issue de la manifestation, ils passeront plusieurs jours à rédiger à titre bénévole un rapport détaillé sur chaque représentation.

Cependant, pour les hommes et les femmes qui yodlent, jouent du cor des Alpes et lancent le drapeau lors d'une Fête fédérale des yodleurs – ils étaient plus de 10 000 à l'édition de 2023 en ville de Zoug –, l'expérience va bien au-delà des représentations elles-mêmes et de leur évaluation. Ces manifestations sont en effet l'occasion de consolider des amitiés et de présenter ensemble un patrimoine culturel (mentionnons notamment le défilé traditionnel en compagnie d'une représentante ou d'un représentant du Conseil fédéral et d'autres acteurs politiques). En 2023, « la Fédérale » a accueilli quelque 210 000 visiteurs en ville de Zoug. Il s'agissait de la 31^e édition de la manifestation (la première ayant eu lieu à Bâle en 1924).

Les associations permettent à leurs membres d'acquérir les connaissances nécessaires pour assumer une multiplicité de rôles au sein de l'organisation et de développer des compétences plus spécifiques. Les dimensions de formation et de transmission sont ici essentielles. L'AFY et les sous-associations régionales proposent des formations en direction d'orchestre, pédagogie et gestion d'association. En outre, le programme Jeunesse et Musique (J+M) offre aux yodleuses et yodleurs l'opportunité de suivre une formation de moniteur et organise des cours et des camps de formation. Le yodel est également proposé sous forme de cours collectifs ou individuels par des prestataires privés ou des institutions telles que les écoles de musique. Les enseignantes et enseignants – majoritairement des femmes à l'heure actuelle – sont souvent amateurs. Depuis 2018, la Haute école de musique de Lucerne propose le yodel comme matière principale avec une formation professionnelle en pédagogie du chant.

La préservation du yodel passe par de nombreux autres vecteurs : particuliers qui pratiquent la discipline à titre individuel, petits groupes formés spontanément et ne portant pas toujours de nom officiel (par exemple dans des auberges), folklore régional (notamment la montée à l'alpage ou les kermesses), concerts et festivals (Klangfestival Naturstimmen,

Alpentöne, Volkskulturfest d'Obwald, Stubete am See, etc.), ou alors en association avec d'autres styles musicaux (comme Jodel meets Classic et d'autres spectacles de célébrités suisses issues des musiques actuelles) ainsi que lors de foires (OLMA, BEA, LUGA) ou autres manifestations.

Yodel naturel

En Suisse, plusieurs traditions régionales incluent le genre du yodel naturel – un chant syllabique souvent composé de deux à trois parties et exécuté par une à trois voix et un chœur d'accompagnement. On perçoit ainsi des différences entre l'*Entlebucher Jutz*, le Berner *Naturjutz* et le *Juiz* des cantons d'Obwald et de Nidwald. Certaines traditions – en particulier le *Juuz* du Muotatal – utilisent des gammes non tempérées. En Suisse orientale, le yodel naturel – dont il arrive que les mélodies ne fassent pas alterner les registres de voix – est appelé *Zäuerli* en Appenzell Rhodes-Extérieures, *Ruggusserli* en Appenzell Rhodes-Intérieures et *Johlen* ou *Naturjodel* dans le Toggenburg. Ces formes sont associées à d'autres traditions musicales, comme le *Talerschwingen* (qui consiste pour trois musiciens à produire un bourdonnement en faisant rouler une pièce de cinq francs à l'intérieur d'une jatte à lait), le *Schölleschötte* (son produit à l'aide de trois cloches de vache qu'on fait résonner de concert) ou les *Silvesterchlausen* d'Urnäsch, avec leurs *Chlauszäuerli* (de petits groupes appelés *Schuppel* vont de maison en maison pour souhaiter la bonne année).

Les yodels naturels sont transmis oralement la plupart du temps, mais parfois aussi au moyen de partitions. Certains d'entre eux sont le produit de compositions écrites, d'autres résultent de variations réalisées en temps réel à l'occasion d'un chant. Aujourd'hui, de nombreux yodels naturels sont par ailleurs disponibles sous la forme d'enregistrements. La documentation du yodel naturel débute au XVIII^e siècle, par exemple avec les transcriptions de Johann Gottfried Ebel (1764-1830), puis avec des musiciens et des chercheurs comme Gottlieb Sigmund Studer (1761-1808), Johann Rudolf Wyss (1782-1830), Alfred Tobler (1845-1923), Heinrich J. Leuthold (1910-2001) et Wolfgang Schardt (1911-2002). Plus récemment, Edi Gasser dans le canton d'Obwald et Erwin Sager en Suisse orientale ont constitué à titre bénévole d'importantes collections de yodels naturels. On les trouve au Roothuus Gonten, le centre de musique populaire d'Appenzell et du Toggenburg.

Un peu d'histoire

Au nombre des ancêtres du yodel naturel et des formes musicales apparentées, on cite souvent le

Juchzer, le *Löckler* et les *Kuhreihen*. Alors que le premier exprime principalement la joie, les deux autres formes sont issues de la pratique du pastoralisme alpin et font écho à des expressions dialectales qu'on utilisait jadis pour faire rentrer les vaches. Les *Kuhreihen* sont toutefois attestés avant 1800 dans un contexte autre que celui de l'économie alpine. Ils sont également connus en Suisse romande – le *Ranz des vaches* de la Gruyère est même considéré par beaucoup de Romandes et de Romands comme un hymne national non officiel.

En Suisse, les parolières et paroliers de chants dont la sonorité pourrait rappeler celle du yodel naturel actuel parlaient jusqu'au XIXe siècle de « chant des Alpes », « chant du berger » ou *Kuhreihen* (« rangs de vaches »), précisément. Le librettiste Emanuel Schikaneder (1751-1812) fut probablement le premier à employer le verbe *jodeln* (« yodler ») dans un sens musical pour l'opéra *Der Tyroler Wastel* de 1796. Son utilisation particulière de ce mot est liée à certains courants de l'époque qui considéraient les bergers et les paysages dans lesquels ceux-ci évoluaient comme un modèle idyllique. Auparavant, le mot *yodel* désignait plutôt les expressions grossières employées par les hommes mal élevés – du moins dans les sources bavaroises et autrichiennes du XVIIIe siècle.

Le yodel alpin a d'abord été diffusé par des groupes de chanteurs tyroliens dans la première moitié du XIXe siècle. Se produisant dans toute l'Europe, ces collectifs déclenchent la première vague d'enthousiasme pour le yodel, ce qui les amène jusqu'aux États-Unis. Dès les années 1840, des ensembles de chanteurs suisses et allemands effectuent eux aussi des tournées dans le Nouveau Monde et y font connaître le yodel alpin. C'est là-bas que sont réalisés les premiers enregistrements de yodel qui nous soient parvenus : George P. Watson en effectue dès 1896 pour Edison Records. Par la suite, le yodel *country* de Jimmie Rodgers devient célèbre dès la sortie en 1928 de son tube *T for Texas*.

En Suisse aussi, l'industrie du disque découvre très tôt le yodel. Alors que, dans le contexte du pastoralisme alpin, le yodel naturel est transmis oralement, et que l'AFY a principalement à cœur de promouvoir le yodel chanté comme un genre bien distinct du yodel tyrolien, les premiers enregistrements de yodel poursuivent quant à eux un objectif en partie commercial. Des disques de gomme-laque sont produits dès le début du XXe siècle, présentant par exemple le travail du chanteur de concert Arnold Inauen, originaire d'Appenzell Rhodes-Intérieures. Plus tard, dans les années 1930, les yodels chanté et naturel gagnent une large reconnaissance grâce au mouvement

politique et culturel suisse dit de défense spirituelle. La Suisse met en avant le yodel, ainsi que la musique populaire instrumentale, comme une tradition sonore qui lui permet de se démarquer des autres nations. On trouve un exemple significatif de cette volonté dans l'œuvre *S'Landidörfli* – composée par Robert Barmettler (1901-1974) à l'occasion de l'Exposition nationale de 1939 de Zurich –, qui comprend des éléments de yodel.

Évolution récente

Plus tard, des éléments de yodel font également leur entrée dans la musique populaire, notamment dans le domaine du *Schlager* traditionnel. L'ensemble Oesch's die Dritten, par exemple, a gagné une vaste renommée grâce à son interprétation virtuose du *Ku-Ku-Jodel*. Ce morceau avait été composé en 1966 par le chanteur populaire Peter Hinnen, qui a par ailleurs établi en 1992 – en même temps que le Munichois Thomas Scholl – le record du monde du yodel le plus rapide, reconnu par le *Guinness Book*, en produisant 22 notes de yodel en une seconde.

Des stars issues d'autres styles musicaux se sont récemment tournées vers le yodel. Ainsi, en 2017, le rockeur bernois Gölä a réenregistré plusieurs de ses tubes en dialecte alémanique avec des chœurs de yodel. Le rappeur zurichois Bligg a intégré des passages de yodel à son morceau *Musigg i dä Schwiiz*, sorti en 2008. Des yodels naturels suisses ont fait leur entrée dans des productions hollywoodiennes, comme un *Zäuerli* appenzellois dans le film *The Grand Budapest Hotel* ou un *Jänzigrat-Jüz* uranais dans la série *Better Call Saul*. Ces incorporations du yodel font suite à l'intérêt accru de la population pour la musique et les chants populaires. Dans les années 1980, le yodleur obwaldien Ruedi Rymann (1933-2008) a par exemple acquis une notoriété bien au-delà des frontières suisses en interprétant la chanson populaire *Dr Schacher Seppli*. En 2007, ce même titre lui vaut de remporter la finale de *Die grössten Schweizer Hits*, émission de la télévision suisse alémanique. Quant au groupe Jodlerklub Wiesenberg, du canton de Nidwald, il a décroché en 2008 la première place du hit-parade suisse avec la chanson populaire *Das Feyr vo dr Sehnsucht*, chantée avec Francine Jordi.

Au cœur de la scène yodel elle-même, les chanteuses et chanteurs ne se sont jamais privés de modifier les œuvres en les élargissant et en les présentant sous un jour nouveau. Dans les yodels récents, par exemple, les thèmes qui, dans les compositions de la première moitié du XXe siècle, tournaient souvent autour du pastoralisme alpin et de l'attachement à la

patrie, ont été étendus. En 1972, le yodleur Franz Stadelmann a notamment écrit une pièce intitulée *Zum Umweltschutz (De la protection de l'environnement)*, suscitant ainsi un débat sur la préservation du patrimoine culturel du yodel. Les années 1970 voient l'avènement des compositions de yodel religieux et des messes de yodel ; le premier à en avoir réalisé est Jost Marty (1920-1988).

Dès les années 1990, des professionnelles et professionnels du monde de la culture donnent un nouvel élan au genre en pratiquant les métissages les plus divers. La chanteuse et actrice Christine Lauterburg associe le chant populaire, le yodel et l'*electro dance* actuelle dans son album *Echo der Zeit* sorti en 1994. La Suissesse Christina Zurbrugg, qui vit en Autriche, a combiné yodel, chanson pop et rap dans son album *Jetzt – Zwölf Songs & ein Jodler* (2007). L'étude intensive des multiples formes de yodel dans le monde a permis à Christian Zehnder d'explorer une vaste palette de possibilités vocales dans le *Duo Stimmhorn*, réalisé en collaboration avec Balthasar Streiff. C'est également en échangeant avec des chanteuses et des chanteurs au-delà de nos frontières, mais aussi en menant des recherches en Suisse, que Nadja Räss a développé ses programmes de yodel inédits. Noldi Alder emprunte quant à lui ses propres chemins en partant d'un fort enracinement dans la tradition du yodel naturel de l'Alpstein. Enfin, on peut citer la scène amateur du yodel, qui a toujours été et reste un important creuset pour les nouvelles tendances expérimentales.

Une musique à dimension humaine

En Suisse, une multitude de personnes se sont consacrées au yodel avec grande passion. En divers endroits du pays, les chœurs de yodel sont une institution importante pour la vie de la commune. Pour les Suissesses et les Suisses de l'étranger, le maintien des traditions associées au yodel garantit un lien avec leur patrie, qu'ils l'aient quittée il y a longtemps ou plus récemment. L'AFY regroupe quatorze collectifs et de nombreux membres individuels issus des États-Unis, d'Australie, du Canada, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud. La pratique du yodel par des Suisses à l'étranger ainsi que les expériences vécues par les touristes dans l'espace alpin ont par ailleurs inspiré la création de clubs locaux de yodleuses et yodleurs aux États-Unis et en Corée du Sud, par exemple le Korea Basel Yodel Club Mungyeong. En Afrique centrale, la discipline est pratiquée sous le nom de *Diyèi* ou *Yeli* et de *K'rimanchuli* en Géorgie ; en Europe du Nord, les Samis l'appellent *Joik*. Le yodel est bien entendu très répandu dans les Alpes à proprement parler : en Autriche (sous diverses

appellations régionales comme *Wullaza*, *Almer* ou *Dudler*), en Allemagne (*Gallnen*, *Ari* ou *Roller*) et principalement en Suisse.

Les aspects émotionnel et humain sont également d'une grande importance dans l'étude du yodel, qui connaît depuis peu un regain d'intérêt chez les ethnomusicologues. À l'ère de la technicité, les yodels chanté et naturel jouent un rôle important pour de nombreuses personnes. Par-delà les intérêts liés au gain financier ou à la présence médiatique, les yodleuses et yodleurs mettent leurs voix au service de la communauté et touchent leur public au travers d'une forte identification à la tradition.

Informations

Paul Am Acher: Ruedi Rymann und der Schachersepli – Jodler, Komponist, Dichter, Schwinger und Wildhüter. Bettlach, 2002

Raymond Ammann, Andrea Kammermann und Yannick Wey: [Jodeln im Kopf. Musikkognitive Erkenntnisse aus dem Alpsteingebiet](#). Zürich, 2021.

Max Peter Baumann: Musikfolklore und Musikfolklorismus – eine ethnomusikologische Untersuchung zum Funktionswandel des Jodels. Winterthur, 1976

Max Peter Baumann: «Jodeln» im interkulturellen Kontext. Alpenstimmen. Beiträge zum Jodeln und mehrstimmigen Singen, Thomas Nußbaumer / Raymond Ammann (Hrsg.). Innsbruck: Universitätsverlag Wagner, 11–51.

Eidgenössischer Jodlerverband (Ed.): Lebendiges Schweizer Brauchtum, 1910-2010. Bremgarten, 2010

Robert-Fellmann Stiftung (Ed.): Robert Fellmann, 1885-1951: ein Leben für das Jodellied. Baar, 2001

Andrea Kammermann: [Die Beziehung zwischen Naturjodel und Emotion. Ein Interdependenzphänomen mit Fokus auf Unterwalden](#). Innsbruck, 2022.

Heinrich J. Leuthold: Der Naturjodel in der Schweiz. Wesen, Entstehung, Charakteristik, Verbreitung. Altdorf, 1981

Joe Manser (Ed.): Appenzellische Volksmusik. Herisau, 2010

Bart Plantenga: Yodel-Ay-Ee-Oooo: The Secret History of Yodeling Around the World. New York, 2004

Nadja Räss, Franziska Wigger et al.: Jodel – Theorie & Praxis. Altdorf, 2010

Bernard Weber, Martin Schilt: Die Wiesenberger. No Business like Show Business (Film). Luzern, 2012

Yannick Wey: [Transkription wortloser Gesänge. Technik und Rückwirkungen der Verschriftlichung des Jodelns und verwandter Gesänge im deutschsprachigen Alpenraum](#). Innsbruck, 2019.

Hugo Zemp: A Swiss yodelling series: «Jüüzli» of the Muotatal (4 films). Watertown, 2012 (first edition 1986-87)

[Roothuus Gonten: Zentrum für Appenzeller und Toggenburger Volksmusik](#)

[Klangwelt Toggenburg](#)

Natur-Juiz Komponisten

Contact

Eidgenössischer Jodlerverband

Eidgenössische Jodlerdirigenten- und Komponisten-Vereinigung